

## AKTUELL

SANTÉ MENTALE

# Urgence ignorée ?

Luc Caregari

**La crise de la pandémie en cache d'autres. À côté du désastre économique qui s'annonce, la santé mentale des Luxembourgeois-és encaisse des coups. Pourtant, du côté du remboursement de la psychothérapie, le gouvernement ne semble pas pressé.**

Le confinement est bien plus qu'un emmerdement passager. Pour beaucoup, cette période de solitude forcée est aussi un risque de santé évident. En s'isolant du virus, certain-e-s s'exposent aux risques de détérioration de leur santé mentale. Une étude du Stavec et de TNS Ilres datant de début juillet 2020, donc après la sortie du premier confinement, donne en effet des chiffres alarmants : ce sont surtout les jeunes (37 %) qui déclarent avoir vécu un déclin de leur santé mentale, une impression qui diminue lorsqu'on remonte la pyramide des âges. Autre particularité de ce relevé momentané : la répartition par nationalités. En effet, 40 % des sondé-e-s qui déclarent une baisse de leur bien-être psychologique sont de nationalité portugaise. Quant aux raisons indiquées, elles restent toujours les mêmes - les peurs sont avant tout matérielles et économiques.

## Aggravation de la fracture psychothérapeutique

Et ce n'est pas le gouvernement qui nie que les besoins en matière de santé mentale ont augmenté tout au long de la crise de la Covid-19. La ministre de la Santé, Paulette Lenert, a plusieurs fois fait référence aux agendas surchargés du personnel spécialisé. Il reste que le Luxembourg fait toujours triste figure dans le concert européen du remboursement des psychothérapies. Alors que dans la plupart des pays voisins - et même hors de l'Union européenne - le remboursement d'une psychothérapie est une évidence, au grand-duché, ce sont uniquement les consultations psychiatriques qui sont prises en charge. Connaissant le coût d'une session chez un-e psychologue (qui peut être de 70 euros, voire plus pour une heure), le risque que des personnes atteintes de dépression hésitent avant de se lancer dans une consultation est grand - surtout s'ils ou elles manquent de moyens.

Alors qu'en fait ces problèmes auraient dû depuis longtemps apparte-



© PIXABAY\_GDI

nir au passé. C'est en 2015 qu'est votée la loi reconnaissant la profession de psychothérapeute au Luxembourg, une loi qui ouvre aussi la voie aux actes psychothérapeutiques à la nomenclature de la Caisse nationale de santé (CNS), et donc à leur remboursement. Pourtant, la mise en œuvre de ce mécanisme est toujours à la traîne, les négociations entre CNS et Fapsylux (l'asbl représentant les psychothérapeutes) ayant tourné au vinaigre au cours des années 2018-2019.

Pour sortir de l'impasse, le ministre de la Sécurité sociale, le socialiste Romain Schneider, a fait concocter un règlement grand-ducal par ses services, qu'il a fait passer par le Conseil d'État en novembre 2019. Celui-ci a retoqué ce texte jugé anti-constitutionnel, pour des raisons similaires à celles que la Fapsylux a toujours critiquées : il ne respecterait pas l'autonomie des psychothérapeutes, qui devraient se faire autoriser chaque étape par la CNS.

Face aux besoins accrus de support psychologique, trois député-e-s (Martine Hansen et Françoise Hettogaasch pour le CSV et Sven Clement pour les Pirates), dans deux questions parlementaires distinctes, ont voulu savoir si le ministre Schneider allait faire avancer plus rapidement ce dossier, qui devient de plus en plus brûlant. Les parlementaires ont eu droit à la même réponse, laconique de surcroît : « Le règlement grand-ducal se trouve actuellement dans la procédure réglementaire normale. Les services concernés sont en train d'analyser l'avis du Conseil d'État et vont adapter le règlement selon. » Et pas un mot sur l'urgence. Comme quoi, la détresse psychologique au Luxembourg en 2021 reste toujours un sujet tabou sur lequel il ne faut surtout rien précipiter.

## SHORT NEWS

## 2020 deutlich mehr Menschen gestorben

(tj) - Im November 2020 sind in Luxemburg 530 Menschen gestorben, 31,2 Prozent mehr als im gleichen Monat ein Jahr zuvor. Das geht aus einem Bericht hervor, den der Stavec am Donnerstag veröffentlichte. Darin wurden auch die Sterbefallzahlen der vergangenen Monate unter die Lupe genommen. Seit im März die erste Person mit einer Covid-19-Erkrankung starb, waren bis Ende November hierzulande insgesamt 3.269 Sterbefälle zu verzeichnen - 2019 waren es im gleichen Zeitraum 2.969, im Jahr davor 2.907. Während der ersten Covid-19-Welle von März bis Mai starben 14 Prozent mehr Menschen als im gleichen Zeitraum in den zwei Jahren davor. In allen Monaten abgesehen von Januar, Februar, Juni und Juli war die Sterberate höher als in den Jahren davor. Während bei Frauen durchgehend eine moderate Übersterblichkeit verzeichnet wurde, war diese bei Männern im März, April und November phasenweise hoch beziehungsweise sehr hoch. Das Durchschnittsalter der in den letzten zehn Monaten verstorbenen Frauen lag bei 80,4 Jahren, bei Männern bei 74. Das entspricht in etwa dem Wert der vorangegangenen Jahre.

## forum 413: Gewerkschaften und Ökologie

(lm) - Die Gewerkschaften stehen am Scheideweg, zumindest auf dem Cover der Januarnummer des Magazins forum: Nach links geht es zu rauchenden Fabrikschloten, nach rechts zu Windrädern. Mit den Windrädern, also dem Ökokurs, gehen allerdings Gefahren für Arbeitsplätze und soziale Gerechtigkeit einher, wie man im Dossier erfährt. Andererseits verheißt der Weg zu den Schloten auch nichts Gutes: „All diese [sozialen] Werte sind in Gefahr, wenn wir die Klimakrise nicht stoppen“, gibt Nora Back zu Protokoll. Das Doppelinterview mit der OGBL-Präsidentin und dem LCGB-Präsidenten Patrick Dury ist eines der Highlights des Dokuments. Dass nicht alles, was die beiden sagen, so ökobewusst ist wie das vorhergehende Zitat, arbeitet ein weiterer Artikel heraus. Hervorzuheben ist ebenfalls der einführende Beitrag über das Verhältnis von Gewerkschaften und Umweltbewegungen seit den 1980er-Jahren. Zu anderen Themen hat dieses forum-Heft auch einiges zu bieten: eine Analyse der politischen und juristischen Umstände des Rückgriffs auf einen privaten Sicherheitsdienst im Bahnhofsviertel, eine Erläuterung zu „Loss and Damages“ in den internationalen Klimaverhandlungen sowie einen weiteren Beitrag zur in der Novembernummer angestoßenen Diskussion über Cancel Culture.

online

## Hitze, partage, canzoni, Eingeladene

En plus de notre édition hebdomadaire sur papier, nous publions chaque jour des articles sur woxx.lu. Par exemple :

Neben der Printausgabe publizieren wir regelmäßig neue Artikel auf woxx.lu, hier einige Highlights dieser Woche:

**Das wärmste Jahr seit Beginn der Aufzeichnungen** Seit 1838 werden in Luxemburg Wetterdaten aufgezeichnet. Kein Jahr war so warm wie 2020. Für die Landwirtschaft bedeutete das Ertragsverluste. <http://woxx.eu/warm2020>

**Droits voisins : Bettel ne veut pas forcer la main à Google** Fin 2020, Google a été forcé de négocier avec les éditeurs de presse français pour les rémunérer en droits voisins - au grand-duché, rien ne presse pour autant. <http://woxx.eu/gdroit>

**Irgendwas mit Gnocchi** Die Crucchi Gang wirft deutscher Musik die italienische Flagge über: Künstler\*innen wie Sophie Hunger oder Clueso singen ihre Lieder auf Italienisch. Steht ihnen gut. <http://woxx.eu/crucchi>

**Wer war 2020 „Invité“ bei 100,7 und RTL?** Die woxx hat ausgewertet, welche Personen in die Morgensendungen eingeladen werden. Nur bei einem der beiden großen Radiohäuser Luxemburgs hat sich der Frauenanteil erhöht. <http://woxx.eu/invradio>